

## Café du Commerce de Saigon-Sur-Seine...

# Prosit ! Cheers ! A ta santé !



Par Phan Văn Trường JJR 64

[pvtruong@hotmail.com](mailto:pvtruong@hotmail.com)

Dans ce Café du Commerce de Saigon-sur-Seine l'atmosphère est toujours animée, les mots justes, les idées crues, la pensée brute et le raisonnement musclé. Les hommes sont largement majoritaires, mais on peut compter parfois sur les femmes qui d'habitude ne s'expriment guère. Beaucoup de femmes asiatiques fréquentent cet endroit simple et populaire après leurs emplettes d'épicerie dans la rue de Choisy, mais elles n'y restent pas longtemps. On y fait un saut pour un coup de rouge, pour une bulle de blanc, ou tout simplement pour un café. Sans constituer une famille, les habitués se connaissent et se tutoient.

La conversation s'anime toujours vers le coup de 17 heures, on ne sait pourquoi. Peut être l'heure du spleen. Ou le contrecoup d'une solitude qui, comme une blessure, se réveille tout d'un coup, à la lueur du crépuscule. Le fait remarquable est que les races du monde entier sont représentées. Toutes les couleurs nationales, parlant français avec toutes les contorsions imaginables de l'accent. Une règle non dite est cependant toujours observée : on ne parle jamais de religion, c'est un peu comme si on sait que le sujet serait capable de déclencher une véritable guerre à laquelle on ne serait pas préparé !

On ne voit pas d'enfants dans cette enceinte, autrefois parfumée de cigarettes, mais depuis l'interdiction de brûler ce bâton de tabac à l'intérieur du vitrage embué, l'atmosphère a pris un coup, les sujets ont perdu sinon de leur vigueur, une petite partie de leur inspiration. Pas d'enfants, on y vend pourtant des bâtons de glace, des cornets...c'est toujours ce géant d'un mètre quatre vingt douze qui, chaque jour en familial, sans coup férir, ouvre le bac réfrigéré sitôt entré au bar. « Chef, dit-il au garçon, tu n'as toujours pas des bâtons de pamplemousse ? » et la réponse invariable : « mais prends donc de la vanille, c'est très bon pour la santé ». C'est leur façon de se dire bonjour.

La santé, aussi curieux que ça puisse être, est un sujet peu prisé. C'est comme si tout le monde autour du bar se sait malade de quelque chose. On évite d'en parler, de peur d'exacerber la ou les maladies des personnes présentes. Par contre on aime bien parler de la santé des célébrités, parfois on se sert de leur cas pour faire de la pédagogie à l'un de ceux qui entourent le barman.



- Il paraît que Jessica Wharton a des hémorroïdes.
- Dommage, car qu'est ce que cela serait si une poussée d'hémorroïdes survenait pendant l'amour, ça doit faire mal !
- Lorsqu'on les a, on se les fait couper, fait remarquer un vieux basané.
- Oui Hop ! on coupe et tout est fini ! dit une voix du fond de la salle.
- Toi, tu te tais, s'il te plaît, dit celui qu'on suspecte de les avoir, justement.

Inévitablement on parlera de Bush.

- Ce con là, on a bien fait de le dégager.
- Ouais, avec quelques chaussures de plus dans la gueule, c'est bien fait pour lui

- Il paraît que le journaliste qui lui a jeté les deux chaussures chausse du 43.
- Il a quand même rendu quelques services à l'humanité, moi je le respecte, dit un semi-clochard
- Ah tiens ! tu serais le seul..
- Mais non tu n'as rien compris, poursuit le clodo, le réchauffement de la planète, je parie que c'est Bush qui l'a fait dit-il d'un air savant. Moi, ça ne me gêne pas de dormir sur un banc pour autant qu'il ne fasse pas trop froid.
- Et puis je vous dis franchement, on a besoin de type comme lui.
- De Bush ?
- Ouais, j'aime bien les types francs du collier, il n'est pas content ? Boum ! il te tape dessus... au moins on sait à quoi s'en tenir. Je n'aime pas les faux-jetons

C'est toujours le sujet Bush qui allume le feu. Et c'est invariablement le personnage controversé du moment.

Au fond de la salle un groupe de Nguyen, Pham, Tran interrompt tout le monde :

- Ouais, Clo-Clo a raison, il serait à la place de Nixon, le monde aurait une bien meilleure allure.
- Comment, comment s'élève une voix, Bush a merdé sur l'Irak, lamentablement. Il pourrait tout aussi bien merder sur le reste. Il ya des cas bien plus difficiles que l'Irak, il paraît...
- Ouais, plus le cas est difficile plus on a besoin de Bush, un coup de Boum et tout est fini. C'est même simpliste, si l'on veut..



- D'ailleurs la dynastie Bush père et fils a collectivement merdé. Le père a eu l'occasion de finir la première guerre d'Irak et d'en finir avec Saddam Hussein, là-dessus il trouve le moyen d'arrêter la guerre avant sa conclusion logique, c'est un peu comme un coit interrompu. Le fils lui, comme un crétin, n'a pas su arrêter les hostilités au bon moment. Lui, c'est le coit prolongé sans plaisir. Pauvre Irak.
- Tu noteras que le fils doit ruminer au sujet de son père... Papa ouvre le débat et s'en va, moi je dois revenir nettoyer ses merdes...

C'est fou ce que les gouvernements du monde entier peuvent faire preuve de stupidité alors qu'ils disposent de milliers de Harvard et d'Enarques à leur botte. Soit qu'ils écoutent trop d'avis opposés, soit qu'ils sont hésitants, mais collectivement on ne peut pas dire qu'ils soient cohérents.

- Mais vieux cons, ils s'en foutent d'être cohérents ! Messieurs, vous ne représentez que vous-mêmes et pesez autant qu'un grain de poussière dans ce monde de merde, pourquoi voulez vous que Nixon ou Bush vous écoutent ? Leur cohérence ? ils ont tous les deux été réélus Présidents. Voilà la vraie vérité. C'est ce qu'ils voulaient non ?
- Tout comme Clinton, je veux dire Bill, qu'est ce que ça peut lui foutre cette histoire de gonzesse, il a été brillamment réélu...comment elle s'appelle déjà, oui, Monica ? Tout le monde s'en contre-fout de la Monica maintenant!
- Peu importe, il a même été considéré comme l'un des trois plus grands présidents de l'Histoire des Etats Unis.

Le groupe des Tran/Pham/Nguyen reprend la parole...

- Vous n'y pigez rien, messieurs.
- Qu'est ce que vous les Viets avez compris, dites le nous ?
- Que les grands de ce monde sont tous des bons baiseurs. Clinton, mais aussi Staline, Hitler, Castro, Mao...Il ya manifestement causes à effets. Lorsqu'on baise bien on est bon père du peuple, c'est logique non ?
- D'ailleurs sans vouloir heurter le Japon, l'Empereur serait bien inspiré de se pencher sur la question...Mettre un Prince bon baiseur comme Héritier sauverait l'Empire d'une malade mélancolie..le bon modèle c'est Monaco avec ses Princes galants et ses Princesses encore plus galantes. Avouez que c'est plutôt joyeux non ?

- Faites comme nous les Vietnamiens, notre population a doublé en peu d'années, malgré les exodes par millions vers l'étranger... Nous sommes donc épicuriens et savons nous servir de nos femmes.
- Il faut savoir lire l'histoire.
- Ah Oui ?! Enfin une voix de femme.

Juchée comme une grue sur un grand tabouret au bar, une femme asiatique sans âge interrompt tout le monde et lança :

- Que n'ai-je entendu de conversations aussi macho... Messieurs, vous ne représentez au mieux que la moitié du monde. Et puis soyez plus humbles lorsque vous dissertez. Baiser, baiser... c'est votre leitmotiv hein ? Mais qui baisez vous ? Vos dames pardi. Seulement lorsqu'elles vous l'autorisent. Sans notre accord il ne vous reste plus que les toilettes... tâchez de vous en souvenir ! Sans notre acquiescement, il n'y aurait ni poètes, ni peintres ni musiciens, faute de muses... Sans notre participation active, messieurs, il n'y aurait ni manger, ni boire, ni dodo, ni pipi... Alors soyez modestes lorsque vous parlez péremptoirement du monde... comme s'il vous appartenait en exclusivité ! Maintenant je vais vous dire ce qui est le plus important de tout : le réchauffement de la planète..
- Ah oui alors, renchérit le clochard, il faudrait que ça chauffe davantage.
- Mais non tu n'as rien compris, il faudrait au contraire que ça refroidisse !
- Et pourquoi donc, parce que tu voudrais protéger l'espèce humaine ? En quoi le non réchauffement serait souhaitable ? Je trouve qu'il n'y a que des mecs comme moi qui auraient un peu de bon sens. Moi je dis c'est toujours mieux que ça se réchauffe !

Un homme d'une cinquantaine d'années vient d'entrer dans le Café. D'une voix d'airain il provoque le silence :

- L'homme n'a cessé de détruire la terre qui l'a fait naître, et ce depuis des millénaires, que dis-je depuis des centaines de millions d'années. Le prédateur c'est lui, l'Homme. Que voyons-nous ? la Terre n'a pas arrêté de s'adapter, se plier, se résigner à la volonté de l'homme. On a détruit les forêts, on a pollué les mers et les océans, on a épuisé les ressources, mesdames-messieurs, le temps est venu de craindre le pire...
- Bien parlé mon vieux ! lui lance un quadragénaire, mais que veut dire craindre le pire ?

La voix d'airain reprend :

- Le vrai danger vient justement de deux caractères de la merveilleuse nature, trop parfaite et capable de s'adapter. La Nature a toujours su trouver la réponse adéquate au problème depuis que la Terre existe. Chaque fois que l'écosystème est en danger la Nature a puisé dans ses ressources profondes pour apporter la solution.
- Est-ce que ça veut dire que nous serions toujours sauvés par la nature ? dit le quadragénaire. Il parle bien ce garçon !
- Oui, sauf que la solution peut très bien être la mort d'une espèce vivante, tandis que la Terre est encore une planète jeune qui ne serait pas près de s'éteindre.
- Serais-tu en train de dire que...
- Les dinosaures en savent quelque chose. Lorsque la Terre s'est aperçue qu'elle ne peut plus s'en accommoder, elle a provoqué leur extinction. Tout comme des milliers d'espèces vivantes qui disparaissent chaque année, au seul motif qu'elles n'ont plus leur place dans l'écosystème
- Pessimisme de bon aloi ! Arrêtes mon vieux de te fourvoyer dans des raisonnements précieux dit le quadra. L'homme est tout puissant. Rien ne peut lui arriver. Nous avons Einstein de notre côté souviens toi ! Ce ne sont pas les chimpanzés qui seraient capables de produire Einstein.

La foule du Café du Commerce écoute silencieusement. On est conscient de la gravité du sujet. Le temps et les saisons ne sont plus ceux de jadis, c'est évident. Quand on en vient au climat, tout le monde sait qu'on touche à la base basique. La mer qui se déchaine, le soleil qui brûle, les tonnerres qui se prolongent, les volcans qui éruptent, les montagnes qui s'abattent, les lacs entiers qui disparaissent, ce sont là des signes



que savent interpréter les membres éminents du Café du Commerce de Saigon-sur-Seine. La preuve, c'est que la Météo est toujours l'émission ayant le plus d'audience, et le temps est toujours le sujet qui permet de démarrer une conversation. Sale temps, hein ?

La voix d'airain assène son coup soudain :

- Cette fois-ci la nature a clairement identifié que le danger pour elle n'est pas seulement les actes des humains, mais les humains eux-mêmes. On n'a pas voulu voir ses réactions, mais il y en a déjà eu ! Et ce qui est nouveau c'est que la Terre n'a plus voulu jouer les pompiers en rétablissant les équilibres, mais elle s'en est prise aux humains directement, en cherchant à les éliminer.

Le SIDA est la première salve. Très maligne la Mère Nature ! Elle s'en est prise au point faible de l'être humain, le besoin de sexe, surtout le sexe sans enfant, celui qui ne cherche qu'à cueillir le plaisir... On croyait naïvement que l'orgasme pouvait s'obtenir gratis, tintin, on reçoit la facture du médecin qui vous annonce que vous avez comme une petite bête dans le sang, un gentil petit rétrovirus !

- La dessus, c'est l'enfer, ouais !
- Le SARS est la deuxième salve. Souvenez-vous de ce rétrovirus, encore un, qui a provoqué la mort d'hommes il y a quelques années à peine. Fait troublant le rétrovirus prend naissance à Hong Kong, l'endroit le plus peuplé sur terre. Et l'attaque de la Mère Nature a porté sur la biologie humaine elle-même, preuve qu'Elle s'attaque maintenant à l'espèce et non plus seulement à l'individu. Vous toussiez et hop, vous envoyez votre sympathique voisin à la morgue, c'est mieux que les terroristes non ?
- Deuxième enfer ! Au fond, on pourrait envoyer quelques salves de SARS aux terroristes du Pakistan... remarque un jeune aux cheveux teintés rouge-orange
- Le H1N5 est la troisième salve, encore un virus aux capacités extraordinaires. Et qui continuent de tuer. Et fait remarquable : il apparaît sur la terre de manière bizarrement hasardeuse... ci et là, sans logique aucune. Un mort à Pékin, puis un autre à Addis Abeba... c'est une épouvantable loterie !



Et pendant ce temps, nos bœufs deviennent enrégés, nos volailles grippées, nos porcs voient leur oreille verdier, l'alimentation de base des humains est directement visée... et l'on dit que les poissons au mercure et à la dioxine ont un goût assez spécial.

- Trois nouveaux rétrovirus et l'espèce humaine est finie, dit une voix enjouée en se coupant la gorge de sa paume
- T'es pas drôle coco, lui lance son voisin.
- Assez, assez, assez ! dit un gros noir debout au bar et silencieux depuis le début. Nous les Africains, nous savions tout ça. Ce sont les blancs qui doivent prendre leur leçon, nous on refuse d'en prendre pour notre gueule. Les Africains ont toujours été proches de la Nature... Nous, on mange nature, on boit nature, on pisse nature, voilà tout. On refuse, dit le gros noir en roulant les « r », on refuse de boire le bouillon !
- Oui, n'empêche, tu meurs avec...
- C'est toi qui le dis, moi je crois que les piments noirs de notre épais épiderme nous protégeront. Il n'y aura plus de blancs d'œufs, ni de jaunes d'œuf, il y aura que des œufs au beurre noir... Nous resterons vivre avec les singes... Et le gros noir de glousser de rire avec une satisfaction entendue !

Le groupe des Pham-Tran-Nguyen se fait à nouveau entendre :

- Confucius a bien enseigné qu'il faut respecter l'équilibre universel. On ne l'a pas fait, c'est beau d'avoir des regrets ... Maintenant Bouddha enseigne aussi que tout n'est que vacuité,... nous existons, nous pensons exister ? non, pas du tout, nous croyons exister plutôt...C'est pourquoi il n'y a rien à regretter. Après la mort il y aura une autre vie, bien meilleure.

Cette remarque fait rigoler le Gros Noir :

- Toutes les religions vous promettent le Bonheur après la mort, mais aucune ne parvient à créer le Bonheur avant la mort, pendant la présente vie. C'est bien que les promesses sont purement électorales. Destinées à fabriquer des fidèles, les fidèles permettant de fabriquer un budget...et voilà, comment on fabrique du fric à partir des bouts de métaphysique.

Un grand blanc regarde sa montre. Il est 19 heures. Il quitte le Café en réussissant à embarquer la femme asiatique de tout à l'heure. La seule disponible ! On devine qu'il va vraisemblablement dans l'heure qui suit lui demander une permission, celle de faire chavirer son bateau. Ca, il le fera avec douceur puisqu'il sait qu'elle n'aime pas les machos. L'après 19 heures, l'avant 20 heures c'est le plus doux moment de la journée.

Le Gros Noir se rend compte soudain qu'il a été pris de vitesse. Il se promet qu'on ne lui fera plus le coup, il a trop parlé et n'a pas suffisamment surveillé ses rivaux...

Le groupe des Tran-Pham-Nguyen se chamaille pour savoir qui-qui-qui paie l'addition. OK demain c'est pour moi d'accord ?

Le quadra et le quinquas s'asseyent autour d'une même table pour poursuivre leur conversation.

Le Barman du Café du Commerce se frotte les mains. Bonne journée encore. Ca fait bien quelques années que la conversation tourne toujours autour des mêmes sujets. Et permet au Bar de tourner. Sans empêcher le monde d'avoir le tournis. Tiens, on n'a pas parlé d'Obama aujourd'hui, remarque-t-il de manière amusé.

Il se verse une rasade pour se récompenser. Bientôt il va fermer. De nos jours les cafés font aussi les 35 heures.

Dehors, Clinton, Bush et Poutine s'en foutent. Castro n'en finit pas de s'auto-proclamer. Tzipi Livni y songerait bien, elle aussi.

Les chars d'avancer, les rétrovirus d'attaquer, la mélamine d'empoisonner...

Le monde peut mourir, qu'importe. Et les gens de continuer à boire au Café du Commerce de Saigon-sur-Seine. Prosit ! Cheers ! A votre santé !

**PHAN VĂN TRƯỜNG JJR64**  
**Janvier 2009 – Kỳ Sửu**